

Le président du conseil national nous invite à contribuer activement au débat qui précédera la conférence nationale « sans tabou, sans faux-semblant [...] dans le respect des uns et des autres, des différents points de vue, car il y en aura et c'est normal face à la situation que nous connaissons... »

On ne peut que partager le cadre ainsi fixé pour le débat. La décision prise devra ensuite engager tous les communistes, élus et militants, car c'est « rassemblés » que nous devons mettre en œuvre le choix validé démocratiquement par les adhérents si l'on veut affronter les échéances à venir et poursuivre l'indispensable renforcement de notre parti.

A ce stade, un bilan national exhaustif doit être fait des discussions en cours pour les élections régionales afin de ne pas laisser aux « influenceurs » et aux médias le moyen de peser sur nos débats. Les éléments partiels dont j'ai eu connaissance montrent toutefois la manière dont les autres forces politiques y compris celles avec qui nous faisons alliance engagent ce débat.

Dans plusieurs régions, outre les difficultés à faire converger des propositions pour la gestion de ces collectivités, on constate que les succès électoraux acquis précédemment (même relatifs) avec des candidatures d'union amènent ces forces politiques à faire valoir une représentativité souvent loin d'être évidente.

Il faut donc être conscient des difficultés à venir si nous continuons de diluer notre visibilité à chaque élection. Cela rendra surtout extrêmement difficile le déploiement d'une bataille politique autour de ce qui fait la raison d'être du parti communiste : la volonté de transformation socialiste de la société.

Sans dénoncer jusqu'au bout les mécanismes mortifères du capitalisme, sans tracer le chemin et dessiner les contours du projet que nous portons, nous ne parviendrons pas à faire grandir le mouvement populaire, les résistances et les luttes victorieuses.

Comment reconquérir la confiance du monde du travail et notamment des plus exploités pour construire avec eux un rapport de force mettant en échec les politiques libérales ? Comment rassembler majoritairement celles et ceux qui sont exclus dans des territoires urbains ou ruraux délaissés par la République ?

Le Parti communiste a montré dans toute circonstance son utilité et sa capacité à changer l'ordre des choses. Sauf à considérer que parmi les forces politiques avec lesquelles nous nous retrouvons dans des luttes communes nous pourrions superposer nos projets et confondre notre stratégie, le choix d'une candidature

communiste aux élections présidentielles me paraît d'autant plus incontournable qu'une perspective de « programme commun » crédible semble s'être éloignée.

Sur les questions économiques essentielles que sont l'industrie, l'emploi, l'énergie, l'agriculture... sur la notion de croissance comme sur celle de la transition vers une économie respectueuse des hommes et de leur environnement, les projets respectifs des Verts, de Jean Luc Mélenchon ou des différentes composantes issues du PS diffèrent des prises de position de notre parti.

N'en est-il pas de même sur les questions des libertés, de la démocratie de la laïcité, de la lutte contre les discriminations comme le montrent des débats récents ?

Qu'en est-il aussi de notre vision des coopérations européennes et internationales sur lesquelles nos positions diffèrent souvent radicalement notamment avec les Verts et le PS?

Dire cela n'est pas clore le débat avec ces formations. Notre commun combat contre la politique actuelle et contre les idées d'extrême droite nous rappelle la nécessité de travailler ensemble comme nous le faisons dans les collectivités territoriales et comme nous l'avons parfois fait dans les luttes sociales récentes.

L'illusion qu'une candidature unique dans un scrutin présidentiel est la seule voie pour gagner n'a jamais été vérifiée ni à droite ni à gauche. Une candidature unique de la gauche autour d'un candidat qui pourrait accéder au second tour relève actuellement de la fiction politique.

La présence à l'élection présidentielle, déjà affirmée par nos partenaires potentiels, comme la campagne des élections législatives doivent s'inscrire dans une logique de reconstruction d'un parti au plus près des quartiers, des villages, des entreprises avec des communistes qui conduisent ensemble ce combat. Cela doit nous permettre de renouer avec les meilleures traditions de notre Parti : un parti communiste qui assure la représentation des classes populaires, qui affirme son rôle révolutionnaire, qui agit au quotidien pour faire respecter « l'humain d'abord », qui défend la souveraineté du peuple français et réaffirme son combat pour un monde de paix et de solidarité internationale.

Le parti communiste n'a jamais considéré l'élection présidentielle comme une fin en soi. Les dérives institutionnelles de la 5^{ème} république aggravée par le quinquennat doivent être combattues mais notre Parti n'a jamais résumé ses

combats aux échéances électorales mais c'est un moment clé pour faire entendre notre voix, nos propositions, nos valeurs auprès de tous les français.